

Les programmes d'interventions intensifs

- 1/ Programme ABA
- 2/ PECS
- 3/ Programme TEACCH

Programme A.B.A.

Source : <http://www.abaautisme.org/>

L'A.B.A. (*Applied Behavioral Analysis*, ou analyse appliquée du comportement) est une approche éducative inspirée du béhaviorisme et créée par Ivar Lovaas aux États-Unis dans les années 1960. Elle consiste en une analyse du comportement, associée à une intervention intensive visant à obtenir la meilleure intégration dans la société par l'augmentation des comportements jugés adaptés, et la diminution des comportements jugés inadaptés.

Les résultats obtenus initialement par Lovaas, et confirmés ensuite par d'autres études relatent que 50 % des enfants – lesquels avaient moins de trois ans au départ – ayant suivi le programme durant deux ou trois ans, ont pu ensuite poursuivre leur cursus scolaire sans aide, en ayant un fonctionnement indiscernable de celui des enfants normaux.

Pour qu'un programme A.B.A. soit efficace, ses promoteurs donnent les deux conditions suivantes.

- 1- D'abord, il doit être intensif, à raison de trente à quarante heures par semaine.
 - 2- Ensuite, il doit être mené par une équipe éducative (dont les parents sont partie intégrante) formée et intervenant de la même façon, dans le cadre d'un programme individualisé bien défini.
- De plus, le pronostic est d'autant meilleur que le programme A.B.A. est commencé tôt.

1- Principes :

Les enfants qui se développent de façon « normale » apprendront spontanément dans leur environnement (apprentissage du jeu, du langage, des relations sociales).

Les enfants autistes sont capables d'apprendre, mais dans un cadre particulièrement structuré, dans lequel les conditions sont optimales pour développer les mêmes compétences que les autres enfants acquièrent naturellement.

L' A.B.A. concerne les règles de mise en place de ce cadre.

L' A.B.A. est basée sur des principes scientifiques et expérimentaux.

L' A.B.A. emploie des méthodes basées sur la théorie de l'apprentissage et applique à l'autisme les principes comportementalistes.

2- Description :

L' A.B.A. comporte un programme de techniques de modification du comportement et de développement de compétences.

Elle se compose essentiellement de deux types d'enseignements : « structuré » et « incidentel ».

L'enseignement « structuré », assis au bureau ainsi qu'un apprentissage scolaire classique. L'apprentissage est décomposé initialement en séances, répétées en successions rapides (Essais Distincts Multiples) jusqu'à ce que l'enfant réussisse à répondre correctement sans guidance ou aide particulière. Chaque essai ou étape consiste en :

1. une demande ou directive donnée à l'enfant pour qu'il effectue une action
2. un comportement ou réponse de l'enfant
3. une conséquence/réaction de l'intervenant

Toute réponse ou ébauche de réponse correcte est renforcée positivement c'est-à-dire suivie immédiatement par quelque chose de plaisant pour l'enfant (jouet, bravo,...) et toute autre chose est ignorée ou corrigée de façon neutre.

L'enseignement « incidentel » qui s'applique partout (à l'école, à la maison, à l'extérieur...) et à tout moment possible : il s'agit de guider l'enfant

1. lors d'activités, de jeux, de loisirs afin de l'aider à jouer, à expérimenter et à découvrir son environnement
2. lors des moments propices à l'apprentissage de l'autonomie personnelle comme les repas, la toilette, la propreté, ...
3. lors des moments concernant l'autonomie et l'intégration sociale comme les repas en collectivité, les activités de groupe, les sorties en société...

Là encore, toute action ou ébauche d'action adaptée est encouragée et renforcée par quelque chose qui plaît et motive l'enfant.

De façon générale, l'enseignement se fait par petites étapes : Chaque compétence que l'on souhaite développer chez l'enfant est analysée en petites unités mesurables et enseignées une étape à la fois.

Exemple : « se brosser les dents » est composé de : on prend la brosse; on la mouille; on met de la pâte dentifrice; etc....

On passe idéalement de la situation d'apprentissage « un pour un » (un adulte pour un enfant), à la situation de petits groupes puis à la situation en groupe plus large.

L'environnement doit être structuré dans un premier temps sans trop de stimulations parasites. Puis, les acquisitions émergentes sont répétées et renforcées dans des situations moins structurées. Celles-ci doivent cependant être préparées avec soin et se reproduire fréquemment.

Le temps d'enseignement est optimisé pour réduire le temps consacré à des activités non productives comme l'autostimulation ou les comportements inappropriés, pour favoriser la concentration, l'attention et pour inciter l'enfant à interagir activement avec son en

Lors de tout apprentissage, il est primordial de toujours tenir compte de la motivation et des intérêts de l'enfant pour qu'il prenne plaisir à apprendre et à découvrir ce qui l'entoure. C'est le moteur même de sa réussite et de ses progrès. De plus, les progrès, les encouragements constants, les félicitations vont donner à l'enfant une image valorisante et structurante de lui-même ce qui contribuera encore à favoriser son développement et son envie d'apprendre.

Les parents pourront participer activement en recevant conseils et orientation du psychologue et du personnel encadrant ainsi qu'éventuellement une formation spécifique pour pouvoir appliquer le programme à domicile dans un but de généralisation, de continuité et de cohérence. C'est la généralisation des apprentissages concrets acquis dans l'établissement et extrapolés dans l'environnement quotidien/social qui viendra participer au développement et au renforcement des mécanismes et compétences recherchés.

3- Objectifs éducatifs

Il s'agit d'enseigner des compétences importantes pour les enfants présentant des TED dans les domaines suivants : l'attention, le langage réceptif et expressif, l'association, les habiletés motrices globales et fines, les jeux et loisirs, les compétences sociales, l'autonomie, l'intégration en communauté, les connaissances préscolaires et scolaires.

Le comportement verbal est systématiquement travaillé. Dans un premier temps on cherche à développer le langage sous la forme de demande. L'enfant obtient alors ce qu'il demande comme renforçateur. L'expression du langage est basée sur les motivations de l'enfant.

Ensuite, on enseigne le commentaire, l'obtention d'informations puis l'aspect structurel du langage.

Le développement de comportements « pivots », attention conjointe, imitation, coopération, traitement d'information multimodale- permet d'aborder des apprentissages plus complexes.

4- Développer et initier un nouveau comportement

Il existe plusieurs techniques d'intervention :

- **L'indication** : Il est important de bien indiquer à l'enfant ce qu'on attend de lui. La consigne doit être simple, précise et claire.
- Chaque étape est enseignée en donnant une « incitation » ou guidance à l'enfant pour lui permettre d'émettre le comportement.

Cette incitation peut être :

- **verbale** : un mot, une consigne
- **gestuelle** : une action motrice donnant un indice visuel à l'enfant
- **physique** : guidance physique visant à conduire l'enfant à accomplir les mouvements du comportement à acquérir.
- **L'estompage** : on retire graduellement l'ensemble des incitations pour que le comportement désiré apparaisse sans aide et que l'enfant n'en devienne pas dépendant.
- **Le façonnement** : on renforce successivement les comportements présents qui ressemblent de plus en plus au comportement désiré.

Exemple : on veut enseigner le mot « maman ». On renforcera les vocalisations « m », « ma », « mam », « mamam », « maman ».

La procédure en chaîne : une chaîne de comportements est formée de plusieurs éléments dans un ordre donné. Chaque élément dépend de l'émission de l'élément précédent.

Exemple : se laver les mains est composé de : ouvrir l'eau froide ; ouvrir l'eau chaude ; se mouiller les mains ; prendre le savon ; etc..

On enseigne alors à l'enfant à enchaîner les étapes dans l'ordre logique.

5- Augmentation de la fréquence d'un comportement

La fréquence d'un comportement va être augmentée par une procédure de « renforcement » c'est-à-dire que les réponses appropriées sont immédiatement renforcées par quelque chose de plaisant pour l'enfant (bonbon, jouet, bravo, chatouille..).

Au début, **les renforçateurs** doivent être concrets pour l'enfant : friandise, jouet, activité amusante, mais toujours accompagnés d'approbations sociales telles que des bravos, applaudissements, bisous... Puis en fonction de la progression du développement de l'enfant, ils doivent devenir de plus en plus subtils (clin d'œil, sourire, ...) pour finalement ne faire appel qu'aux renforçateurs qu'on trouve dans le milieu naturel.

Il est important de bien connaître les intérêts et motivations de l'enfant afin que les renforçateurs soient appropriés et variés et que l'enfant prenne plaisir à apprendre. L'enseignement se fait toujours dans un climat chaleureux et plaisant.

Un des buts prioritaires est que l'apprentissage devienne amusant afin que l'enfant y trouve un **plaisir intrinsèque**.

Les renforçateurs seront d'abord utilisés de façon régulière et systématique puis on pourra les espacer pour éviter l'habituation et la monotonie.

6- Diminution de la fréquence d'un comportement

Lorsqu'un comportement est inapproprié ou problématique, il est important de pouvoir le réduire ou l'éliminer.

En général, on agit sur un comportement lorsqu'il présente un danger pour la personne ou pour les autres (ex, se sauver dans la rue, mordre...), lorsqu'il peut mener à l'exclusion (ex, peurs atypiques (bruits de véhicules, aspirateurs...), crier...) ou lorsqu'il est un frein pour l'apprentissage (se lever sans cesse...)

Ce comportement fera l'objet d'une analyse fonctionnelle systématique :

- Que s'est-il passé avant ?
- Dans quelles circonstances s'est-il produit ? Où, Quand, Comment, Avec qui ?
- Causes probables
- Fréquence, intensité, durée du comportement ?
- Quelles conséquences ont suivi ?

On agit sur les causes déclenchantes soit en les supprimant s'il y a lieu, soit en les aménageant (exemple : peur) pour que l'enfant s'y habitue progressivement et y associe quelque chose d'agréable (jeu, musique,..)

On donne une explication claire et brève (ex : interdit : ça fait mal, c'est fini, c'est le bruit de l'avion, etc..) de la façon la plus neutre possible.

Les réponses problématiques sont explicitement non renforcées et on procède à

l'extinction : le comportement inadéquat est ignoré de façon systématique. Il va alors s'éteindre de lui-même puisqu'il n'est jamais renforcé ni socialement, ni d'aucune façon.

On donne alors si nécessaire la possibilité à la personne d'arriver au même but par un autre moyen en présentant un comportement approprié et en le renforçant.

7- La généralisation des comportements

Afin d'optimiser les succès de l'enfant, les compétences émergentes enseignées durant les exercices d'essai distincts, doivent être répétées, renforcées et généralisées dans des situations de moins en moins structurées, dans différents contextes, puis, dans le cadre naturel de vie.

Tout environnement doit pouvoir aider l'enfant à développer ses capacités.

L'A.B.A. est une intervention globale, menée partout, à tout moment possible. Il faut des personnes formées et entraînant (parents, professionnels, proches, pairs) pour aider à renforcer les comportements appropriés dans un grand nombre de cadres divers, pour passer de la maîtrise de la compétence, à l'appropriation.

8- Le maintien des comportements

L'enfant doit exécuter son comportement pendant une longue période de temps et le répéter de façon régulière pour se l'approprier.

9- Résultats

De façon générale, les réponses et comportements de l'enfant sont enregistrés et évalués suivant des critères et des objectifs spécifiques fixés à l'avance. On réalise ainsi des grilles permettant de mettre en évidence les progrès de l'enfant, d'ajuster les programmes en fonction de ses résultats, de ses préférences, de ses capacités, de modifier la procédure en fonction de ses réponses et réactions.

Le programme éducatif est fixé par le Projet Educatif Individualisé, celui-ci étant bien sûr réactualisé en fonction des résultats de l'enfant.

Aujourd'hui, le **programme A.B.A.** pour les enfants autistes est préconisé au niveau international :

- Le rapport de santé mentale des **départements santé des Etats-Unis** en 1999 signale :

« Trente années de recherches ont montré l'efficacité des méthodes de l'analyse appliquée du comportement en réduisant les comportements inappropriés et en augmentant la communication, les apprentissages et les comportements sociaux adaptés »

- De nombreuses universités étudient et forment des professionnels à l'A.B.A., aux Etats-Unis (dans chaque grande ville universitaire), au Canada, au Mexique, Argentine, Brésil, Colombie, Australie, Allemagne, Italie, Norvège, Suède,...
- Des écoles publiques et privées A.B.A. sont très répandues aux Etats-Unis au Canada, au Royaume- Uni. On en trouve dans de nombreux pays

européens (Espagne, Suisse, Allemagne, Pays-bas, pays scandinaves,...)
et dans le monde entier (Brésil, Mexique, Argentine, Australie, Chine,...).

En France, l' A.B.A. commence à être (re)connue :

- Le rapport INSERM « Déficiences et handicaps d'origine périnatale. Dépistage et prise en charge » Septembre 2004 préconise les thérapies fondées sur le conditionnement coopérant (Lovaas) pour l'autisme et T.E.D. en insistant sur les progrès réels des enfants et la nécessité de collaboration parents /professionnels.
- Le rapport de INSERM « Expertise collective-Troubles mentaux-Dépistage et prévention chez l'enfant et l'adolescent »-2003 reconnaît la nécessité de prise charge de l'autisme et T.E.D. par les programmes éducatifs de type comportementaliste.
- Le rapport INSERM «Expertise collective-Psychothérapies-Trois approches évaluées »2004 met en évidence l'efficacité et le bénéfice pour les enfants autistes des méthodes éducatives comportementalistes en général, et des recherches et programmes mis en place par Lovaas (A.B.A.).
- La Fondation AUTISME, agir et vaincre, sous l'égide de la Fondation de la Recherche Médicale, préconise la prise en charge des enfants autistes par l' A.B.A. et souhaite créer des écoles pilotes appliquant le programme A.B.A. de manière précoce et intensive.
- L'Université Lille 3 Département de psychologie de l'enfant et de l'adolescent (Professeur Darcheville, Dr Rivière) propose des formations et conférences sur l'ABA.
- L'école « les Petites Victoires », I.M.E. en cours (Dr Milcent pédopsychiatre) met en pratique le programme A.B.A. et obtient d'excellents résultats chez les enfants autistes.

Source : <http://www.abaautisme.org/>

Méthode PECS

"Picture Exchange Communication System"

(Système de communication par échange d'image)

Andrew Bondy et Lori Frost (Delaware US) ont développé un outil de communication appelé PECS. La méthode PECS consiste pour l'enfant à remettre à son interlocuteur l'image de l'objet qu'il désire obtenir en échange.

La méthode PECS aide à initier le langage. Elle vise les déficits sociaux et de communication de l'autisme. Elle est appropriée pour les enfants non-verbaux ou pré-verbaux et pour les enfants avec un QI non-verbal plus élevé que le QI verbal. La sémantique de la méthode PECS ressemble davantage à un langage parlé au langage par signes.

Lorsque l'enfant n'acquiert pas le langage verbal, il faut lui proposer des moyens alternatifs et augmentatifs de la communication. Dans l'autisme, ce sont toutes les facettes de la communication qui sont atteintes.

Selon le niveau de handicap, les trois principales approches sont :

1. Améliorer le langage verbal (c'est l'idéal, mais pas toujours faisable)
2. Enseigner l'utilisation d'images pour communiquer (PECS)
3. Enseigner le langage des signes

La méthode PECS est un système de communication par échange d'image qui permet de suppléer ou d'augmenter la communication des enfants ayant des troubles autistiques ou présentant un déficit de la communication sociale.

Objectifs de la méthode PECS

- permettre à l'enfant d'apprendre à initier lui-même une interaction communicative de manière spontanée ;
- aider l'enfant à comprendre les fonctions de la communication ;
- développer ses compétences pour la communication.

Implantation et application du PECS

- reconnaître que les jeunes enfants autistes ne sont pas vraiment influencés par les récompenses sociales.
- débiter l'apprentissage par des actions fonctionnelles qui mettent l'enfant en contact avec des récompenses significatives.
- commencer avec des échanges assistés
- procéder selon une hiérarchie en huit phases.

En utilisant le P.E.C.S., les enfants apprennent à venir chercher leur interlocuteur pour lui remettre l'image de l'objet ou de l'activité qu'ils désirent, en échange de cet objet ou activité.

Dans un premier temps, l'enfant initie un comportement de communication pour faire une demande.

Puis on va lui enseigner à étoffer cette demande en construisant une phrase simple en images (ou pictogramme).

Ensuite, on apprend à l'enfant à faire un commentaire sur ce qu'il voit et perçoit.

Enfin, on enseigne à l'enfant de nombreux concepts linguistiques :

- Couleur
- Taille
- Espace
- Différenciation des différentes questions posées (qu'est-ce que c'est ?, qu'est-ce que tu vois ? etc...)
- Oui/non
- Suivre une consigne avec images
- Suivre un emploi du temps (en images)

On peut poursuivre les apprentissages en créant des phrases de plus en plus longues et en introduisant des concepts permettant à l'enfant d'établir une communication de plus en plus précise.

Après un certain temps d'utilisation du P.E.C.S., une grande proportion d'enfants développe le langage oral.

La méthode PECS fait partie des méthodes comportementales puisqu'elle utilise des techniques de renforcement positif pour augmenter l'occurrence des comportements souhaités (communication).

Le PECS a été validé dès l'âge de dix-huit mois, et peut être amorcé à tout âge de la vie.

Lien : <http://www.pecs-france.fr/>

Sites utiles pour les PECS :

<http://forums.autismeactus.org/viewtopic.php?f=19&t=3864>

Programme TEACCH

Le programme TEACCH (Treatment and Education of Autistic and related Communication handicapped Children) est un programme de traitement et d'éducation pour les enfants de tous les âges, atteints d'autisme et de troubles apparentés au développement.

Le programme TEACCH a été élaboré dans les années 60 par Eric Schopler et ses collaborateurs de l'Université de Caroline du Nord. On l'a adopté partout aux Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Europe.

Cette technique, dérivée du béhaviorisme, repose sur l'idée que l'autisme est l'expression d'un déficit neurologique. En raison de leur handicap, les personnes autistes perçoivent le monde d'une manière particulière. C'est la raison pour laquelle on tente de partir de sa réalité.

Il faut donc mettre l'accent sur la compréhension de ce dysfonctionnement et développer des environnements favorables aux besoins cognitifs spécifiques des autistes.

Un objectif du programme consiste à comprendre les implications de ces lacunes cognitives et à utiliser cette compréhension pour combler le fossé entre leur mode de pensée et les nécessités de la vie en société.

La vision globale du Programme TEACCH appréhende les enfants dans le contexte de l'ensemble de leurs capacités, de leurs déficits et de leur situation familiale spécifique.

Le modèle "généraliste" a été développé pour éviter de s'appesantir sur un seul aspect de l'enfant et de le découper en morceaux (parole, attitude en société, etc.).

La méthode TEACCH n'est pas une technique particulière, mais plutôt un programme adapté au niveau de fonctionnement de chaque enfant. Pour élaborer ce programme, on évalue d'abord ses capacités à l'aide du profil psychoéducatif (Psycho Educational Profile ou PEP). On détermine ensuite

les stratégies d'éducation nécessaires pour développer ses habiletés de communication, d'adaptation et de relations sociales.

Modèle dynamique, le programme TEACCH est un continuum de supports généraux et stratégiques qui s'adapte à chaque type de profil. C'est la raison pour laquelle, il a recours à des évaluations individualisées qui identifient les habiletés émergentes de la personne autiste qui ont la plus forte probabilité de succès.

L'orientation générale du programme TEACCH est de développer l'autonomie de la personne autiste dans son milieu familial, dans son milieu scolaire et dans la communauté... Bref, dans les divers aspects de la vie quotidienne, sans oublier les loisirs.

Pour ce faire, on cherche d'abord à améliorer les compétences et l'adaptation des comportements de l'enfant : au besoin, on conçoit même un environnement spécial pour favoriser cet apprentissage.

Les quatre volets structurés dans l'approche TEACCH sont :

- l'espace ;
- le temps ;
- le système ;
- la tâche.

Objectifs de l'approche TEACCH :

- fournir des stratégies pour soutenir la personne autiste durant toute sa vie
- favoriser l'autonomie à tous les niveaux de fonctionnement
- s'adapter aux besoins individuels
- adapter l'enseignement pour compenser les déficits spécifiques
- miser sur les forces, les compétences de l'enfant autiste
- réduire les stimulations inutiles et perturbantes,
- mettre l'accent sur les informations pertinentes,
- permettre à la personne de donner un sens à son environnement,
- permettre à la personne de comprendre ce que l'on attend d'elle,
- mieux gérer les comportements
- atteindre une plus grande autonomie.

Tous ces éléments font partie du programme TEACCH et sont individualisés pour chaque personne tant au niveau des objectifs que des moyens. Ceci a pour but de répondre aux besoins spécifiques de chaque autiste et de sa famille.

Modalité d'application :

- Bien organiser, structurer et modifier l'environnement et les activités.
- Mettre l'accent sur les modalités visuelles d'apprentissage.
- Utiliser des contextes fonctionnels pour enseigner les concepts.
- Utiliser des structures prévisibles pour favoriser une communication spontanée.

Le programme est basé sur une évaluation individuelle.

Tout en les intégrant au suivi de leur enfant, TEACCH ne demande pas à ce que les parents deviennent les éducateurs de leur enfant mais les guide pour améliorer les interactions avec leur enfant.

Les principes durables qui sous-tendent le Programme TEACCH sont :

- l'origine organique de l'autisme
- la collaboration entre professionnels et parents
- l'optique "généraliste" de la prise en charge
- le caractère individuel de la prise en charge.

Si certaines stratégies générales servent pour tous les patients autistes et leurs familles, leur mise en application diffère selon chaque situation individuelle.

Ainsi, un objectif éducatif pour un enfant peut recourir à la parole parce que l'enfant communique verbalement, et recourir à des images ou à des objets dans le cas d'un enfant non verbal.

Dans l'établissement du plan d'intervention, on s'adapte aussi aux contraintes temporelles et autres obligations des familles.

Les idées clé sont la tolérance, le comportement, l'acceptation et le développement personnel plutôt que la normalisation.

À travers les années, plusieurs évaluations du programme TEACCH ont signalé des résultats positifs à différents niveaux : la satisfaction générale des parents, l'amélioration comportementale des enfants, leur intégration sociale.